

Dimanche 16 novembre 2014 : Culte du souvenir
Genèse 27 ; Nombres 6, 11 à 27 ; Luc 24, 49 à 53
Bénédictio volée- Bénédictio donnée.

A chaque moment charnière de la vie humaine, les Eglises chrétiennes proposent une bénédiction divine, avec l'imposition des mains, symbole de la présence protectrice de Dieu, et une parole qui promet la présence de Dieu et qui ouvre un chemin bordé de bonheur. Rien de magique cependant dans ce geste: aucune bénédiction n'a jamais prétendu conjurer le malheur. Mais elle inscrit dans l'existence la douce et solide confiance d'être accueilli par Dieu avec bienveillance, dès le départ de l'aventure, et cela est déjà en soi une promesse qui déploiera des effets !

Car, n'est-ce pas, nous portons en nous le besoin d'être bénis, agréés par plus grand que soi. Par ses parents, par ses maîtres, par ses supérieurs, et certainement par Dieu au-delà de tous ces êtres humains. C'est pourquoi l'histoire d'Esau et Jacob avec la bénédiction volée trouve un écho aujourd'hui encore, tant l'expérience qu'elle évoque est universelle. Les frères jumeaux grandissent dans une rivalité commune à tous les frères et sœurs du monde, qui ont chacun besoin d'être assez aimé, et pour se sentir assez aimé, chacun a besoin de se sentir préféré... (*Un moine disait : « Dieu nous aime tous et préfère chacun personnellement »*). Pour Esau et Jacob, Cette rivalité fraternelle normale est exacerbée par la préférence manifeste des parents - le père préfère l'aîné, la mère le cadet.... La soif de reconnaissance des enfants se cristallise autour de la bénédiction paternelle - si importante dans les tribus d'alors, puisqu'elle donnait à chacun le rôle qu'il tiendrait dans la famille au décès des du père.

Nous n'avons pas de coutume de bénédiction ainsi codifiée, et pourtant la bénédiction paternelle, parentale, reste fondatrice de l'existence humaine: nous avons encore et toujours besoin de nous savoir bénis, agréés de nos parents - ou d'un substitut. Comme tout-petits qui viennent au monde, nous sommes - quand tout se passe bien- construits par le regard généreux de nos parents, par leur sourire qui accueille notre vie à ses débuts, et qui va applaudir nos progrès !

Et si cette bienveillance parentale vient à manquer ou à défaillir, et cela peut arriver pour toutes sortes de raisons qui échappent souvent aux parents, parce qu'ils n'ont jamais été accueillis eux-mêmes, parce que leur propre vie est trop dure, parce que l'enfant est un souci trop lourd à ce moment-là, il faudra au tout-petit qui grandit trouver des autres sources de bénédiction pour asseoir son existence, et trouver au fond de soi le droit de vivre et d'essayer d'être heureux.... Et c'est un chemin possible mais difficile.

Et une fois devenu adulte, nous gardons ce besoin de bénédiction enfoui dans les profondeurs du cœur humain. Nous restons assoiffés d'un regard qui accrédite nos vies avant même qu'elles ne portent leur fruit, nous sommes tendus vers un sourire qui approuve notre existence assez fortement pour appuyer nos choix, nous courons après une bienveillance qui soit fière de nos réussites et qui nous relève dans nos défaites... et lorsque cela manque, la détresse est grande, si grande que nous développons toutes les stratégies du monde pour capter une bénédiction là où cela est possible.

Peut-être que nous essaierons de l'avoir en faisant valoir des mérites qui ne sont pas les nôtres - comme Jacob qui, à l'extrême, se fait passer son frère ; ou alors en exigeant violemment la bénédiction, comme Esau avec ce cri bouleversant adressé à son père: « Tu n'as qu'une bénédiction ? » Isaac en prononce un autre, réelle mais en demi-teintes, ouvrant son fils une vie de servitude et de liberté à conquérir. Ou encore en devenant un tyran qui impose aux autres une adoration qui vienne compenser la bénédiction jamais reçue. Ou alors en s'investissant au-delà de toute limite pour une cause, avec l'espoir d'être enfin reconnu.

Quelque forme qu'elle prenne, la quête de bénédiction est une éternelle quête humaine.

Le besoin de reconnaissance est bien universel, mais en plus nous vivons dans une société de concurrence, de performance et d'exposition permanente de soi où ce besoin est exacerbé. Le meilleur antidote à cette quête frénétique d'exister aux yeux des autres et de soi, avec toutes les stratégies de séduction et les angoisses de solitude et d'échec que cela peut engendrer est de ressaisir notre vie comme cadeau de Dieu ! La bénédiction nous le rappelle !

La formule de bénédiction d'Aaron, que nous redisons encore souvent dans nos cultes, nous parle, de manière imagée du « sourire de Dieu » : « Qu'il fasse pour nous rayonner son visage ! » signifie littéralement : « Qu'il nous sourie ! » Dans nos expériences humaines, le sourire est déjà très important : Lorsque quelqu'un vient à nous avec un regard souriant, nous nous sentons bien, accueillis, acceptés tels que nous sommes, nous sentons la bienveillance, le non-jugement et nous pouvons être nous-mêmes devant cette personne et sourire à notre tour, car il n'y a rien de plus contagieux que le sourire ! Et la personne qui sourit s'ouvre aussi à la relation, elle n'exerce aucun pouvoir, elle est comme désarmée, livrée, sans réticences ni blocages... On en a un reflet dans le sourire désarmé - et combien désarmant- des enfants !

Un Dieu souriant ! Voilà en quoi consiste la bénédiction selon la Bible ! Qu'on est loin alors des images traditionnelles d'un Dieu sévère, jugeant, austère ! Mais loin aussi d'une bénédiction aux effets magiques ! Car ce que procure ce sourire de Dieu, ce n'est pas une vie sans épreuves ni difficultés, mais la grâce et la paix au cœur même des épreuves. Dieu veut notre bonheur, c'est ce que nous affirme la bénédiction ! La bénédiction lors du culte ou à certains moments importants de notre vie est le signe de la Bénédiction fondamentale de Dieu pour chacun de nous, son regard souriant envers nous qui nous autorise à vivre, qui désire notre vie, qui nous accueille, c'est son « Oui » fondamental à ce que nous sommes ! Cette bénédiction est donnée, offerte, elle est de l'ordre de la grâce, de la gratuité ! Alors je peux vivre toute ma vie comme un cadeau de Dieu, sans avoir sans cesse besoin de toujours capter l'approbation d'autrui. Je peux me recevoir, recevoir toute ma vie comme un don, voilà qui est libérateur !

Le sourire est contagieux – le rayonnement du regard de Dieu transforme alors mon propre regard – comme l'affirme le Psaume « Qui regarde vers Dieu resplendira, sur son visage plus d'amertume » : Si je vis sous cette Bénédiction divine, sous cette approbation fondamentale de toute ma vie, je puis à mon tour me tourner vers les autres, le regard resplendissant, pour accueillir l'autre comme je suis accueilli... et créer ainsi une communauté de bénédictions mutuelles !

Cette bénédiction concerne bien toutes les étapes et toutes les dimensions de notre vie, c'est pourquoi nous la redisons de manière solennelle lors des grands événements de notre existence :

Dans un baptême de jeune enfant, nous marquons sa petite personne du sourire de Dieu, dès l'aube de sa vie avant même qu'il "se soit capable d' aucun choix. C'est le don de la vie par Dieu lui-même qui est ainsi signifié, c'est son accueil inconditionnel, son amour infini que rien ne démentira jamais. Comme on le dit dans une prière : « ô Dieu, avant même que nous te cherchions, déjà tu es près de nous. Avant que nous sachions te nommer, déjà tu es notre Dieu. »

Dans un baptême d'adolescents, ou lors de la confirmation, nous rappelons au moment de l'entrée dans l'âge adulte, moment des choix de vie importants, que Dieu nous accompagne sur chacun de nos chemins. C'est le temps de la quête d'identité, la bénédiction nous rappelle que notre identité dernière est d'être fils et fille de Dieu et que notre vie a une valeur infinie, voilà ce qu'il est bon de se rappeler à l'heure des doutes sur soi.

Quand on bénit un couple, on affirme le regard bienveillant que Dieu pose sur le projet humain de fonder une nouvelle cellule de vie, de construire une maisonnée ; on pose des paroles de bénédiction sur ce désir du couple de s'engager à être l'un pour l'autre un vis-à-vis fidèle et solide. On ne garantit évidemment rien contre les écueils de la vie... mais on affirme la présence divine qui inspire, soutient, anime ceux et celles qui se confient en Lui.

La bénédiction est englobante : Première parole de Dieu sur notre vie, elle est là à l'heure où nous quittons ce monde ! Dans certaines traditions, la bénédiction d'Aaron, est redite au moment de la mise en terre, comme pour signifier que c'est bien un Amour qui nous attend et nous accueille au moment de cette toute dernière étape ! La bénédiction permet aussi de donner la paix et la consolation à tous ceux qui traversent un deuil, et de leur ouvrir un chemin de vie, par-delà la séparation.